

## Mexico Noche DJ Alfi

Judi 19 octobre, 20h30 salle du CLOUS  
Pour lancer la grande manifestation *Le Mexique à Brest*, venez danser sur des rythmes latinos, au son de musiques endiablées... Ce sera l'occasion de faire la fête sur tous des tubes passés ou actuels tout en conservant l'esprit Salsa, Merengue, Bachata. Un savant mélange !  
Tarijs : normal : 1 euro / Adhérents : exonéré.

## Conférences

**Todos somos migrantes, "Je n'ai pas traversé la frontière, c'est la frontière qui m'a traversé"** par Yvon Le Bot, Directeur de Recherche au CNRS : Centre d'Analyse et d'Intervention Sociologiques (EHESS).

**vendredi 13 octobre, 18h, Faculté Segalen.**  
Le Mexique est un pays de passages, une plaque tournante de la mondialisation, traversée par les flux les plus divers. Les migrants en sont les principaux vecteurs. Ils traversent les frontières, réelles et symboliques, et sont traversés par elles. Les migrants mexicains ont transformé en profondeur l'identité américaine, mais aussi l'identité mexicaine. Des peintres, des photographes, des cinéastes, des écrivains, des chanteurs... expriment les expériences de ces migrants, souvent douloureuses, parfois tragiques, toujours portées par d'immenses espoirs.

**Les cités retrouvées de la Méso-amérique préhispanique**, par Marie-Charlotte Arnauld, Directrice de recherche au CNRS, archéologue de la Méso-Amérique

**vendredi 20 octobre, 18h, Faculté Victor Segalen**  
Dans une première partie, les formes de l'urbanisme mésoaméricain en insistant particulièrement sur la grande ville de Teotihuacan, ancêtre de la Mexico moderne seront présentées. Puis, il s'agira de montrer comment, par des projets de recherche interdisciplinaires, on restitue l'habitat et la démographie de cités mayas dans la forêt humide des basses terres.

Entrée libre

**L'intervention au Mexique à travers le prisme des correspondances privées de ses principaux acteurs**, par Thomas Calvo, Professeur d'histoire moderne et contemporaine de l'Amérique Latine, Paris X-Nanterre

**lundi 23 octobre, 18h30, Faculté Victor Segalen**  
Benito Juarez, Maximilien de Habsbourg et Charlotte de Saxe-Cobourg. Que peuvent avoir de commun le petit Indien zapotèque et le brillant couple d'archiducs ? Et pourtant, à travers l'aventure mexicaine des seconds, leurs destins sont inextricablement liés, en même temps que l'amour du Mexique les rapproche, malgré eux. Au-delà, à la lecture des correspondances privées des uns et des autres, c'est tout à la fois la politique et ses mirages, la raison d'état, le patriotisme sans concessions, qui prennent du relief, dans un climat qui est autant celui d'une guerre civile que d'une intervention étrangère.

Entrée libre

**De l'expulsion des Espagnols aux immigrations souhaitées : le Mexique dans le panorama des émigrations européennes en Amérique. XIX-XX<sup>e</sup> siècles**, par Oscar Alvarez-Gila, Professeur d'histoire contemporaine, Université du Pays Basque-Vitoria.

**lundi 6 novembre, 18h30, Faculté Victor Segalen**  
Alors que pendant la période coloniale le Mexique était l'un des principaux foyers d'attraction d'immigrants européens, au lendemain de son indépendance le pays éprouve de grandes difficultés pour recevoir une immigration résiduelle. Dans le cas des espagnols, cela n'a pas empêché la survivance de liens migratoires entre les deux pays. Cependant, les politiques mises en place afin d'attirer des immigrants d'autres pays européens, ont été en grande partie un échec. La seule immigration qui a débordé d'une manière massive les frontières mexicaines, en provenance des Etats-Unis, a entraîné l'amputation de presque la moitié du territoire national. Dans cette intervention nous donnons les principales lignes de cette évolution.

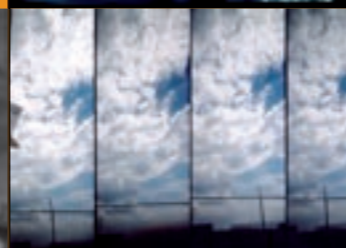
Entrée libre

**Quand les murs parlent... Les traces du Mexique à Paris**, par Par Mona Huerta de l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine (IHEAL - Paris III)

**jeudi 23 novembre, 18h30, Faculté Victor Segalen**  
Au cours de leur histoire commune, la France et les pays d'Amérique latine apparaissent souvent comme de vieux compagnons de route. Leurs faits d'armes, leurs amitiés ou inimitiés s'inscrivent sur les murs de leurs villes et nombreux sont les monuments qui en portent témoignage. Le Mexique nourrit aussi ce grand livre de pierre qu'est Paris. L'objet de

## Expos

**Lundi 6 novembre - 1<sup>er</sup> décembre, Fac Segalen & Maison de l'étudiant**  
**Carte blanche à six jeunes photographes mexicains** en plein essor, issus de La Fábrica de imágenes, école de Morelia. Trois d'entre eux ont déjà remporté un prix prestigieux à la biennale de Venise en 2005. Photos de : Xate Aguilar, Elsa Escamilla, Isela Mora, Rogelio Septimo, Anna Soler, Leonor Solis



cette conférence est de mettre en évidence ces liens, tels qu'ils s'inscrivent dans les rues de notre capitale.

Entrée libre

## Concert

**La nuit des Mayas**, de Silvestre Revueltas par l'Orchestre Universitaire de Brest  
**mercredi 29 novembre, 20h30 Amphi Guilcher**  
L'ensemble universitaire présentera la suite pour orchestre intitulée *La nuit des mayas*, une œuvre entre classique et contemporain, du compositeur Silvestre Revueltas.

Entrée libre

## Cinéma

**Jeudi 26 octobre à 18h30**  
**Faculté Victor Segalen**  
**L'ange exterminateur**  
1962 - Mexique - 1h35

Réalisé par Luis Buñuel  
Avec : Silvia Pinal, Tito Junco, Jaqueline Andere

Titre original : *El Angel exterminador*  
Edmundo et Lucia de Nobile, un couple bourgeois de Mexico, donnent une réception après l'opéra dans leur luxueuse



demeure. Quelques faits bizarres se produisent alors : des domestiques partent sans expliquer leur comportement, les invités connaissent une impression de déjà vu, Ana retire de son sac deux pattes de poulet alors que Blanca joue au piano une sonate de Paradisi. Au moment de partir, une étrange réaction interdit aux invités de quitter les lieux.

## Radio

**vendredi 8 décembre, 14h30-16h - Faculté Victor Segalen**  
**Panorama des radios d'Amérique Latine : le Mexique** (dans le cadre du Festival de la radio et de l'écoute)  
L'écoute des fragments d'œuvres radiophoniques d'auteurs latino-américains, primées à la biennale de Mexico, donnera une idée de la diversité et de la richesse de la création radiophonique sur le continent.



"Là où cessent les frontières, les chemins s'effacent."

Octavio PAZ

# Le Mexique à Brest

Peinture

Photographie

Théâtre

Cinéma

Conférences

Lectures

Débats

Concerts

Centre Atlantique de la Photographie



**Jeudi 19 octobre - 21h, salle du CLOUS**  
**Mercredi 8 novembre - 18h30, Fac Segalen,**  
Centre de Ressources  
**Chiapas Mexico, la Marche Zapatiste, diaporama de Mat Jacob, photographe du collectif Tendance Floue.**

Ces photographies témoignent d'un mouvement d'espoir face à un système politique corrompu et sclérosé, et d'une résistance civile qui se manifeste, à travers les gestes, les regards, le soutien de milliers de personnes venues se presser au bord d'une longue route...

**Mexico city blues, diaporama de Pierre-Yves Marzin,** photographe breton ayant parcouru longuement les rues de Mexico de nuit ; il a cherché à rendre une sensation en images plutôt que de décrire un état de faits. Dérives, rencontres furtives, dangers, solitudes composent un panorama subjectif du *Distrito Federal*, l'autre nom de la capitale mexicaine.



# Le Mexique



It er adit et at. Cil ea faci elesto digna conse volorperos diatie vullaorer si.

Giam, vulputem velenibh ex elit wismod eliquat aut inibh ero euis nit praestrud digna consenim dit ut lam quationum ea conum nibh el ulla autatueros at nonsequisci er sum dolor sum zrriliquamet at at. Ut aliquisl eugiam zrrillu msandio nullum irit praessi blan vel ulputat ver aut wis aliquip ercin verat iusci bla feum quipsum quam, quat nonsequis non velis alit lum atem iriusci lluptat lore velendre modip ex et num quisit nismodi gniatem eratisidui te digna commy nos nulla con utpat la feum quat ulluptat. Sequi eliquipit ulla corer irit ipsum del ip erostio nsenibh et enibh et iure vullamc onullandreet praessis dolumsa ndiamco nullandre feugait lorem del ea augiam dio exercilisi.

Ent volor amet nonsequip ea feugait at la am alis accummy nim enisci blaore volendreet, conse volortie dolum inim ver sisim nonsent lan vel eu feugiam nulluptat.

It praesec tetuera tionsed dolore facing eugait loborperat.

Ut amcon heniam, sis dolore mincipsum er at. Tueros nos nisci endip eriustie dolobor sum vulland igniat volor irit autem dipit iliquipit aut velesequipit autatie vel iure feum delit wis nim elesto dit praesto et nulla am quat. Ut lorem ex ero eu faciduis adigna consequat. Ut iriliquatis aute consecate tat. Duis aute vel eugiam do od erat, veniamet praesto od tisi.

édito



## Peinture

# Felipe de la Torre

Né en 1950 au Mexique. Etudes d'architecte à l'Ecole Nationale d'Architecture de Mexico. Nombreuses expositions individuelles et collectives au Mexique et en Europe (France, Belgique, Barcelone). Artiste créateur dans de multiples domaines : peinture, dessin, sculpture, affiches, décors de théâtre, illustrations d'ouvrages. Formé à l'école des grands maîtres italiens et espagnols, fervent admirateur de Goya, Felipe de la Torre associe constamment dans son œuvre cet académisme et une inspiration plus mexicaine, puisée dans les mythes préhispaniques où fusionnent sans cesse l'humain et l'animal, la terre et les astres.

### EXPOSITION

**Œuvres sur papier**  
**A la Bibliothèque d'étude**  
Du 4 au 24 novembre  
Entrée libre

Felipe de la Torre expose deux séries de 25 dessins (crayon et aquarelle sur papier) de grandes dimensions qu'il a créés pour illustrer deux ouvrages récents publiés au Mexique par l'éditeur Siglo XXI. La première, intitulée "Les cinq soleils" ("Los cinco soles"), suit le mythe de la création du monde chez les Aztèques. La seconde retrace le parcours extraordinaire du naturaliste et explorateur Alexander von Humboldt qui au 19<sup>e</sup> siècle arpenta l'Amérique, et tout particulièrement le Mexique, dont il escalada les volcans et inventoria la flore.

### RENCONTRE

**avec Felipe de la Torre**  
**Dans la galerie de la bibliothèque**  
Vendredi 10 novembre, 18h30

### CONFERENCE

**A l'Ecole supérieure d'Art**  
Mardi 7 novembre, 18h  
Entrée libre

**L'influence des mythes préhispaniques dans l'art contemporain mexicain.**  
Le peintre abordera les axes suivants : Constantes formelles de l'iconographie préhispanique jusqu'à nos jours ; Symboles et réalités de l'art mexicain contemporain ; Profane et religieux ; Le syncrétisme comme phénomène identitaire.

## À la Maison du Théâtre

# La Loca de Miramar

D'après Fernando Del Paso  
Compagnie La Vuelta  
Mise en scène : Benito Cañada Rangel  
Avec : Ivonne Ruiz  
Spectacle présenté en partenariat avec l'Association Palabra dans le cadre de la Semaine du Mexique

La Folle de Miramar, c'est Charlotte, Princesse de Belgique, épouse de Maximilien d'Autriche, que les aventures napoléoniennes du XIX<sup>e</sup> conduiront au Mexique pendant quelques années d'un règne qui finira tragiquement pour le couple impérial : Maximilien est fusillé en 1867, et Charlotte sombre dans la folie. La Folle de Miramar, c'est Carlota qui dans la solitude et l'enfermement de son château en Belgique, au seuil de la mort, parle à son époux disparu. Elle lui dit son amour éperdu, ses rêves déçus, et revit ses souvenirs glorieux de princesse européenne devenue impératrice dans un Mexique qu'elle aime follement. La Folle de Miramar, c'est la rencontre entre l'énergie d'une actrice formée à l'école de l'expressionnisme, le destin d'une femme prise dans les derniers soubresauts de l'expansionnisme napoléonien, et la prose foisonnante de l'écrivain mexicain Fernando del Paso (pièce adaptée de Noticias del imperio - Des nouvelles de l'empire/1987).

La compagnie mexicaine La Vuelta revient pour la seconde fois à Brest. Elle avait présenté *Frieda* en 2004. Ivonne Ruiz, comédienne et Benito Cañada, metteur en scène ont fait leurs études théâtrales au Mexique, à l'Ecole Nationale d'Art Dramatique de l'Institut National des Beaux-Arts de Mexico. Ils ont fondé leur compagnie de théâtre en 1995 et suivent actuellement des études doctorales à l'Université de La Coruña, en Espagne, où ils dirigent une compagnie de théâtre universitaire.

**Séance scolaire :**  
mar 24 octobre / 14h30  
**Séance tout public :**  
mar 24 octobre / 20h30

**Le Stella de Lambézellec**  
Réservations : La Maison du Théâtre  
**02 98 47 33 42**

TARIFS 2006/2007  
Tarif abonné / réduit  
plus de 14 ans 12 € 9 €  
moins de 14 ans 9 € 6 €  
Le tarif réduit est accordé sur présentation de la Carte Maison du Théâtre, cartes Quartz, Cézam, Dialogues, étudiant, carte Famille nombreuse.

## Au cinéma Les Studios

# Que viva Mexico !

(Mexique, 1931-1932)

Vendredi 13 octobre

Réalisation et scénario : Sergueï Eisenstein, Grigori Alexandrov.  
Interprétation : la population de différentes régions du Mexique.  
Synopsis : ce film devait montrer l'histoire du Mexique et de la dictature de Porfirio Díaz, jusqu'à la Révolution de 1910-1916. Le scénario initial d'Eisenstein comprenait un prologue, un épilogue et quatre épisodes : I- Fiesta; II-Sandunga; III- Maguey; IV- Soldadera. Mais Upton Sinclair, écrivain socialiste millionnaire, qui finança le projet du film, leur coupa les vivres et récupéra les bandes qu'il utilisa à ses propres fins. Eisenstein fut définitivement dépossédé de son travail. 30 ans après sa mort, les USA permirent enfin à l'URSS de reprendre possession des rushes - mais il manquait 15 000 m du métrage initial. Le film présenté ici est le résultat du montage de la version de 1979 sous la direction d'Alexandrov.

**Projection suivie d'un débat**  
avec Yvon Le Bot, spécialiste du Mexique



**CYCLE DE FILMS PROJETÉS AUX STUDIOS du 15 au 28 novembre :**

Apportez moi la tête d'Alfredo Garcia de Sam Peckinpah  
Amours chiennes de Alejandro González Inárritu

Temporada de patos de Fernando Eimbcke  
Trois enterrements de Tommy Lee Jones

## À la Bibliothèque de Saint-Marc

# Lectures mexicaines

En français et en espagnol  
Samedi 14 octobre de 15h à 16h  
Par Geneviève Robin et Véronique Pitois  
Auteurs lus : Octavio PAZ, Paco Ignacio TAIBO II, B. TRAVEN

## Projections

**Thème : Migrations Mexique/USA**

**Projection du mardi 14/11/2006 à 20h30**  
*"Farmingville"* de Carlos SANDOVAL et Catherine TAMBINI  
2003, 1h18, coul., VO sous-titrée en français  
Farmingville, une petite ville à l'est de New York fait la une des journaux aux Etats-Unis, quand on tente d'assassiner deux travailleurs mexicains. Ce drame surgit d'un conflit qui déchire la communauté depuis l'arrivée de nombreux migrants sans-papiers, qui forment cependant la main d'œuvre principale de la ville florissante.

**Projection du mardi 21/11 à 20h30**  
A suivre :  
*"The sixth section"* de Alex RIVERA  
2003, 27 mn, VO sous-titrée en français  
Des immigrés mexicains basés à New York organisent un syndicat.  
Grupo union récolte des fonds aux Etats-Unis pour reconstruire la ville mexicaine qu'ils ont laissée derrière eux.  
Ce film montre comment les immigrés, malgré les politiques dressées contre eux selon une logique économique de mondialisation, et par l'action de petits groupes, peuvent obtenir de grands résultats.

*"Suenos binacionales"* de Yolanda CRUZ  
2004, 30 mn, coul., VO sous-titré en français  
Les expériences particulières des indigènes du Mexique émigrant aux Etats-Unis, à travers deux témoignages : les Mixtèques et les Chatinos.  
Traumatismes mais surtout extraordinaire capacité d'adaptation.  
Un regard de l'intérieur, par une réalisatrice elle-même chatina.

## À la Bibliothèque d'Étude

# Lectures mexicaines

Vendredi 17 novembre

**Juan RULFO** (1917-1986)  
Ecrivain et photographe réputé.

La publication d'un livre de contes, "El llano en llamas" (1953) traitant de la vie des paysans de la région de Jalisco, dans une nature aride et hostile, en a fait l'un des écrivains mexicains modernes les plus célèbres.  
En 1955 il publie son unique roman "Pedro Paramo" qui traite de la confusion entre le monde des morts et celui des vivants. Ce roman qui aura une répercussion mondiale reflète cette fascination qu'entretiennent les mexicains avec la mort. Curieusement, après ces deux succès, il s'éloigne progressivement de l'écriture.



Octavio Paz



Paco Ignacio TAIBO II